

# Ils sont arrivés au bout du mur

**LA SAGNE** Quatorze semaines de travail, 125 bénévoles... La rénovation d'un mur de pierres sèches a été terminée, cette semaine.

Il faisait plutôt frisquet mercredi lors de notre visite sur le chantier de rénovation du mur de pierres sèches à La Sagne, balayée par la bise. «Tant qu'on travaille, ça va, mais on ne peut pas s'arrêter!», nous a confié une bénévole, venue de Suisse alémanique comme la dizaine de personnes qui l'accompagnaient. Toute cette semaine, ils ont donné de leur temps pour terminer la rénovation de ce mur, entreprise en 2014. Depuis, deux semaines par an, les bénévoles se sont relayés sous la direction du spécialiste Hans-Karl Gerber et dans le cadre de

l'action soutenue par le Fonds suisse pour le paysage. «C'est la dernière étape, cette semaine», nous a expliqué Hans-Karl Gerber. «Nous travaillons d'ordinaire plutôt au printemps, mais en raison de la crise sanitaire, nous avons dû décaler notre venue.» En tout, près de 230 mètres de mur ont ainsi pu être rénovés. «On compte un rythme de 15 mètres par semaine pour des groupes d'une dizaine de personnes.» Un professionnel peut lui réaliser une avancée d'un mètre chaque jour. Pour un privé, comptez 800 à 1000 francs le mètre linéaire. Un



**Les bénévoles ont terminé la rénovation d'un mur de pierres sèches.** MURIEL ANTILLE

travail coûteux, mais durable. «Ce mur tiendra en tout cas cent ans», assure Hans-Karl Gerber. La rénovation a été financée par le Fonds suisse pour le paysage et la commune de La Sagne. La

carrière toute proche a fourni des pierres à moindre coût, ce qui a fait baisser la facture. Ce séjour a valeur de stage de formation. On y apprend à tailler les pierres et à les disposer dans les règles de l'art. La technique est inscrite depuis novembre 2018 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Pour acquérir ce savoir-faire, chaque participant s'acquitte d'un montant de 220 francs pour la semaine. Ils travaillent ensuite environ sept heures chaque jour durant quatre jours, et sont nourris et logés au chalet de la Roche, à Sommartel. Au total, ils auront été 125 adultes bénévoles à œuvrer autour du mur sagnard au cours de ces sept ans. **SYB**